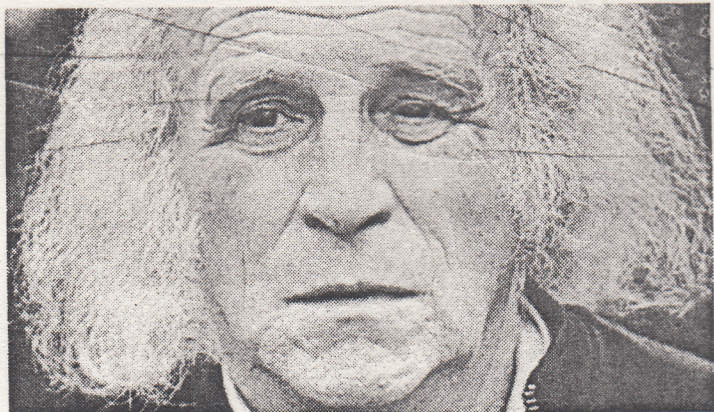


LEO FERRÉ

La fougue intacte



70 ans bien sonnés et toujours la même fougue. Léo Ferré ne vieillit pas. Peut-être parce que sous le doux climat de Toscane en Italie, où il vit depuis plus de deux décennies, le temps suspend son vol. Plus sûrement parce que comme l'autre géant vivant de la chanson française, Charles Trenet, il a su conservé « l'âme des poètes ».

Aurolé de sa couronne de cheveux blancs, le roi Léo n'est jamais seul sur scène. Qu'il gueule, qu'il bonimente ou qu'il susurre, ses musiciens sont toujours là pour soutenir l'émotion. Mais notre anar flamboyant a aussi d'autres compagnons. Ils se nomment Villon, Baudelaire, Verlaine, Rimbaud,

Apollinaire, Aragon...

Jeudi 14 à Brest, l'homme qui dit « Baudelaire, quand tu me manques, je te mets en musique, humblement... », interprétera quelques poèmes qu'il a habillés de notes. Il chantera aussi ses propres compositions, dont certaines sont le florilège de la chanson française.

Sont inscrites au programme de son spectacle brestois : « La nostalgie », « Quartier latin », « Pauvre Rutebeuf », « Mme la misère », « L'Affiche rouge », « Ni Dieu ni maître »...

● Léo Ferré, jeudi 14, à 20 h 30, au Quartz de Brest. 110 et 90 F. Réservations au 98.44.10.10.